

Aversion viscérale

Hervé Attab

Aversion viscérale

ROMAN FRISSON

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-227-1126-5

© Hervé Attab

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,

intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du

contenu de ce livre.

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, les personnages et les événements sont le fruit de l'imagination

de l'auteur et toute ressemblance avec des personnes vivantes ou ayant existé serait pure coïncidence.

Du même auteur

Dans la peau d'un loup, Édition Edilivre, 2009.

Métabolisme, Éditions Dédicaces, 2009

Les oubliés de la gare 117, Éditions Dédicaces, 2010

Magical darkness, IS Edition, 2012

« À l'aube de l'humanité, une nouvelle ère de peur et d'effroi viendra assaillir le monde. L'homme, sous ses airs d'apprenti sorcier, demeure un être qui n'a pas toujours été domestiqué, le sera-t-il un jour ? »

PRÉFACE

Comment répondre à la pulsion animale d'un être apparaissant sous la forme d'un hybride ?

Sous forme éthérée, l'entité prospère en toute léthargie avec l'enveloppe charnelle qui la contient pourtant, une part de lui-même demeure incomplète. Le mode transitoire s'opère dès lors qu'un facteur environnant prône à l'horizon.

À l'image de tous les êtres envahis par la soif de domination, l'homme sous un aura de ténèbres ne peut contenir la bête qui sommeil en lui. Sans plus attendre, il fait place à la métamorphose et en subit ses effets notoires. Boursouflures, spasmes, étirements des ligaments, excroissances osseuses et musculaires en ajout d'une pilosité accrue le transforment massivement.

Nous connaissons mieux que n'importe qui d'autre, la part ténébreuse enfouie au plus profond de nos âmes, mais comment expliquer ce qui nous pousse à l'engendrer.

Serait-ce la divine providence où la vertu d'une réaction biochimique ?

Les petites voix qui vous suggèrent de vous tenir à l'abri des conflits et celles qui vous plongent dans la violence, vous sont-elles similairement opposées, où bien alors se conformeraient-elles dans les prémisses d'un mal annoncé ?

Il est temps de reconnaître qu'une part de vérité sommeille en vous et révélez au monde entier qu'il reste encore un espoir !

De son épée, il frappa son adversaire qui surgissait de la pénombre. Les maîtres de la Cité le nommaient Krid le **Sombre Seigneur**. Il échappait à toutes les règles que la hiérarchie Lycanthrope lui imposait. Il détruisait et massacrait les infidèles, puis châtiât ceux qui n'étaient pas de sa race. L'obscurité de la Cité lui apportait, à lui et aux siens, calme et sérénité quand aucun messenger n'était prédicateur de mauvaises nouvelles.

__ Il est probable qu'une once de vérité parvienne à sortir de la bouche de cette femelle ! Lâcha-t-il avec insolence.

Enchaînée de la tête aux pieds, Sorya sentait l'heure de sa mise à mort arriver plus vite que prévu. Son cœur battait la chamade, et les battements s'accéléraient à chaque coup de fouet que lui assénait son bourreau.

__ Par pitié, ne me laissez pas souffrir...

__ Chienne, tu as enfin délié ta langue de pauvre humaine ! Vociféra son bourreau.

__ Je vous dirai tout !

Elle se cambra en arrière, en tentant de s'extraire les poignets mortellement serrés dans leurs attaches.

__ Allons ma douce, explique à notre Seigneur et maître, où se trouve le parchemin qui mène au royaume d'Aknaride...

__ Si je vous le dis, me laisserez-vous la vie ?

__ Je t'offrirai la vie éternelle, et plus encore...

Devant son rire sarcastique, elle perdit l'espoir de ressortir un jour vivant de cet enfer.

— Parle donc, ou dis-le-moi dans le creux de l'oreille, je ne te brimerai pas, sois tranquille !

— Bien, approche, j'ai beaucoup de mal à me faire entendre !

— Très bien, tu redeviens docile, alors ?

Sa tête bascula sur le côté, pour parvenir au plus près de son oreille. La bouche grande ouverte, elle la lui arracha, la croqua, et la projeta non loin du machiavélique Krid.

— Une semi-humaine, voilà ce que tu représentes ! Ton autre moitié est assez bestiale, et malgré tout, ne me laisse aucune autre alternative, mon enfant...

D'un regard mélancolique, elle l'observa comme une louve aurait observé ses petits dans le but de les rassurer. Réciproquement, ce ne fut pas le cas pour le ténébreux Krid qui, d'une main levée, lui trancha la tête de son épée, forgée dans les montagnes de feu.

— Je l'ai libérée de ses souffrances, ne suis-je donc pas un être empli de compassion ?

— Oh... cruel Alpha ! Vous êtes la sagesse incarnée !

— Il est bon de s'entourer de personnes fiables, vouées au service de leur dominant, n'est-ce pas bourreau ?

Il hocha la tête en guise de soumission. L'enthousiasme gagna peu à peu la horde des hommes-loups. Leur rugissement résonnait à l'intérieur des cryptes menant vers la Cité.

— Permettez-moi maître !

— Plaît-il ?

— Le parchemin...

D'un regard noir, il émit un hurlement d'insatisfaction et lui transperça le cœur, sans une once de pitié. Il se méprenait par ses actions destructives portées sur son entourage, d'ailleurs, ses

filis le lui reprochaient bien souvent. Ses généraux évitaient de l'assaillir de reproches non fondés, par crainte ils n'en parlaient qu'entre eux, lors de grands rassemblements.

— Qui le remplacera votre cruauté ?

Un épais filet de bave ruisselait le long de ses pattes, griffues et noires comme de l'ébène.

— Toi, mon lieutenant !

— Qu'il en soit fait selon votre désir...

À l'arrière, les généraux reculèrent en évitant d'être choisis à sa place.

— Où allez-vous, bande de sales cabots ?

Ils courbèrent l'échine, en évitant de le défier du regard. Paralysés par l'ampleur de l'interpellation, leurs muscles se tétanisèrent en laissant paraître de faibles tremblements, se révélant à travers leurs poils drus et informes.

— Soyez sans crainte, je ne mords pas !

Réalisant à quel point il pouvait être cruel et sans pitié, ils attendirent le moment où celui-ci serait pris de folies meurtrières, pour l'attaquer tous ensemble et l'anéantir à tout jamais. Krid se sentit l'âme en paix, une fois les avoir terrifiés et soumis à ses ordres. L'orage était levé, chacun rejoignit les couloirs des cryptes en priant le ciel que rien de fâcheux ne leur arrive en chemin.

— Noir Seigneur, que fait-on pour leurs dépouilles ?

— Qu'ils brûlent au fond du lac de feu...

Une sale besogne lui incombait. Cependant, il n'avait pas d'autre alternative que celle d'obéir à son Maître. Il était celui qui exécuterait les sentences les plus horribles, et rien que d'y penser, cela lui donnait la nausée.

Tout en surmontant les larges marches de pierres de taille,

Krid revint prendre place sur son trône. Son apparence changea, son visage et ses mains reprirent un teint clair, ses griffes se rétractèrent sous la peau. L'avant de son museau devint moins proéminent, ses crocs se dissimulèrent en laissant place à une dentition humaine. Mi-homme, mi-loup, une race à part que lui et ses congénères devaient porter comme un lourd fardeau.

— Je ne tolérerai aucune injustice au sein de notre Cité !
S'exclama l'un des dirigeants siégeant au Haut Conseil des Lycans.

À la barre, l'accusé Kouros se défendit corps et âme devant les jurés.

— Ceci n'est pas une cour de justice semblable à celle des humains. Le Haut Conseil applique ses propres lois oralement et ne les écrit point !

L'accusé vanta les mérites de la justice des hommes-loups :

— Notre horde de loups assumera jusqu'au bout sa justice impitoyable contre les voleurs et les assassins. Aujourd'hui, je compare devant l'Assemblée et l'on m'accuse du meurtre de Younas, mon épouse que j'ai tant aimée, pourquoi ?

— Tu l'as torturée et empalée au bout d'une lance, cela est une explication plausible au vu de la sentence que nous allons débattre !

La force et le courage d'admettre son erreur étaient une épreuve à laquelle il devrait faire face tôt ou tard. Il se tint à genoux, les mains croisées en guise de pardon. Son sang devint glacial, lorsqu'un Maître du Haut Conseil le toisa d'un regard noir.

— Tu portes encore sur toi l'odeur de sang frais, c'est une sensation de libération qui te mènera à ta perte, sois-en rassuré mon frère ! Dit-il, d'une voix rauque.

— Elle m'a contraint à devenir un meurtrier, je ne le voulais pas...

Demeurant inflexible sur les conséquences de ses actes, le suprême dirigeant retourna siéger devant l'Assemblée. Ils délibéraient tout en demeurant déterminés sur la sentence exécutoire.

— Le verdict est sans recours, tu es coupable !

Les Anciens maîtres de la Cour estimaient qu'à la vue de son jeune âge, il ferait un excellent repas de gala, sa chair savoureuse leur redonnerait vigueur et santé.

Dans l'arrière-salle voûtée, il fut conduit. Une table octogonale était installée au centre de la pièce. Le bourreau lui mit les attaches et acheva sa première découpe. Armé de sa hache, il commença son œuvre, en tranchant promptement les membres inférieurs, avant d'accéder au niveau supérieur. Il posa délicatement chaque partie du corps sur des plats en argent. La tête était emmaillotée dans un linceul de soie pour rendre le met plus savoureux.

— Dans un petit moment, nous festoierons comme de grands rois, car c'est la bénédiction de nos jeunes hommes-loups, en droit de devenir de nobles guerriers. Reprit-il sans vergogne.

Le banquet fut une véritable réussite. La Cour et ses administrateurs se délectèrent de ces entrailles, qu'ils savourèrent en guise d'amuse-gueules.

